Le fer, entre matière première et moyen d'échange, en France, du VIIe au Ier siècle avant J.-C. Approches interdisciplinaires

Florian Sarreste

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rao/2794>

DOI : 10.4000/rao.2794

ISBN : 978-2-7535-4053-8

ISSN : 1775-3732

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2014

Pagination : 439-440

ISBN : 978-2-7535-4051-4

ISSN : 0767-709X

Référence électronique

Florian Sarreste, « *Le fer, entre matière première et moyen d'échange, en France, du VIIe au Ier siècle avant J.-C. Approches interdisciplinaires* », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 31 | 2014, mis en ligne le 15 décembre 2014, consulté le 04 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rao/2794> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rao.2794>

BERRANGER M., 2014 — *Le fer, entre matière première et moyen d'échange, en France, du VII^e au I^{er} siècle avant J.-C. Approches interdisciplinaires*, Dijon, éditions universitaires, coll. « Art, Archéologie et Patrimoine », 382 p. (ISBN 987-2-364441-075-6, 40 €)
439-440

Cet ouvrage est la publication d'une thèse de doctorat soutenue en 2009 à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne sous la direction de P. Brun et la tutelle de Ph. Fluzin. Le volume reprend uniquement la synthèse du manuscrit original, l'analyse détaillée, trop volumineuse, n'ayant pu être intégrée. Le livre est ainsi partagé entre le texte (p. 13-209), trois annexes (p. 211-318) fournissant un abrégé des corpus mis en œuvre (catalogue des sites étudiés, inventaire des sites européens livrant des matières premières métalliques et analyses chimiques) et une solide bibliographie (p. 319-372).

L'auteur s'est intéressé ici à une étape technique jusqu'ici encore largement méconnue : la phase dite d'épuration. Située entre la production du métal proprement dite et la forge de fabrication, cette étape consiste dans la mise en forme, plus ou moins avancée, du métal sorti des bas fourneaux en demi-produits voués à la diffusion. Un nombre important de ces matières premières métalliques nous est connu pour les âges du Fer. Parfois retrouvés dans les ateliers où ils ont plus couramment été extraits du circuit d'échange pour intégrer des dépôts de nature variée (habitat, sanctuaire, etc.). La thèse de Marion Berranger fournit une étude complète de ces masses de métal brutes, issues du traitement du minerai, et demi-produits durant les âges du Fer en France.

L'aspect interdisciplinaire de cette recherche, mis en avant dans le titre, n'est ici pas usurpé. En effet, les corpus de demi-produits et de déchets sidérurgiques réunis sont traités selon les approches archéologiques classiques mais aussi d'analyses archéométriques (examens métallographiques, analyses chimiques des inclusions contenues dans le métal) apportant les fondements d'une réflexion inédite sur le sujet. M. Berranger a bénéficié pour cela des progrès très importants effectués au cours de ces vingt dernières dans la discipline encore récente qu'est la paléo-sidérurgie. Sa thèse s'inscrit d'ailleurs dans une série d'études doctorales réalisées depuis 2005 sous la direction ou en collaboration étroite avec Ph. Fluzin et Ph. Dillmann qui ont grandement contribué à ces avancées (thèses de M. L'Héritier, S. Bauvais, G. Pagès, S. Leroy et A.-M. Desaulty).

Le propos s'appuie sur un impressionnant quadruple corpus que souligne le bilan chiffré exposé dans la préface par Ph. Fluzin : 126 sites ayant livré des demi-produits ou des déchets liés à la phase d'épuration auxquels s'ajoutent 170 sites pris en compte en Europe à titre de comparaison ; 1 216 déchets métalliques ; 1 042 matières premières ; et 1 227 culots de forge. Une partie des informations est issue d'un vaste dépouillement bibliographique mais une portion non négligeable provient du réexamen de corpus issus de 49 fouilles réparties sur le territoire national. Au total, 178 échantillons, issus de 18 gisements différents, ont fait l'objet d'examens métallographiques.

Ces données permettent à l'auteur de proposer une typologie affinée et raisonnée des demi-produits de fer en circulation durant le premier et le second âge du fer. Les observations microscopiques démontrent l'existence d'un lien entre la forme de ces produits et la qualité du métal qui les compose. L'étude de leur contexte de découverte étaye une proposition de chrono-typologie et une approche de leur répartition spatiale. La réflexion n'est néanmoins pas limitée à la seule étude des matières premières métalliques en tant qu'objets. Ces dernières sont remises en contexte et l'analyse de la nature des dépôts et des mobiliers qui les accompagnaient autorise l'auteur à poser une série d'hypothèses sur la valeur symbolique de ces objets et leur rôle dans les sociétés protohistoriques.

L'étude d'une petite série de sites ayant abrité des centres d'épuration — tous situés dans des habitats groupés durant la période de La Tène — fournit les premiers éléments d'une approche socio-économique de cette activité. Celle-ci prend en compte l'organisation des ateliers, leur position dans la trame des agglomérations et la spécialisation de chacune des unités. Cette partie de l'étude est l'occasion de reprendre les critères d'identification des déchets métalliques et scoriacés liés à cette phase, jusqu'ici encore très rarement mise en évidence.

L'ensemble des acquis est enfin remis en perspective en une vingtaine de pages permettant à M. Berranger d'embrasser de façon extrêmement synthétique la totalité de son sujet.

Avant de conclure, quelques petites réserves peuvent être avancées. En premier lieu, certaines illustrations ne sont pas à la hauteur du discours, qu'elles ne soient pas toujours de bonne qualité graphique (tableaux légèrement pixelisés, plan de localisation des ateliers des agglomérations sous forme de vignettes, etc.), mal positionnées dans le fil du texte ou absentes. Un exemple : un paragraphe porte sur l'organisation des ateliers de forge étudiés mais aucun plan de ces officines ne vient l'illustrer. En second lieu, et c'est sûrement plus dommageable, la publication de la seule synthèse prive le lecteur de l'accès aux données mises en œuvre. Une partie peut être trouvée dans le texte, en particulier pour les demi-produits grâce à des tableaux synthétiques par objets, et certains ateliers ont été publiés ailleurs (colloques de l'AFEAF, revue *ArcheoSciences*). On peut néanmoins regretter que l'analyse détaillée des sites, demi-produits et déchets n'ait pas été

fait l'objet d'une annexe sur CD-Rom ou n'ai pas été mise en ligne afin de permettre aux spécialistes d'étayer des comparaisons avec les éléments étudiés par M. Berranger.

Malgré ces quelques remarques formelles, cette riche publication constitue à la fois une synthèse des acquis sur les modes de circulation du fer durant les premiers temps de sa diffusion sur le territoire français mais également le fondement de nombreuses recherches à venir. Il s'agit en cela très certainement d'un des apports majeurs à la recherche en paléo-sidérurgie de ces dernières années.

Florian SARRESTE